

COMMERCE DU FER

Prévisions pour 1905

[Traduit de l'Iron Age]

Émettre une longue série des raisons pour lesquelles on peut s'attendre à de bonnes affaires cette année, serait la bonne manière de faire une prédiction. Mais à cette époque-ci les conditions sont telles, que l'exposé de ce sujet pourrait être arrangé de manière à être complètement retourné. Présentons le sujet sous forme interrogative. Pourquoi ne s'attendrait-on pas à une bonne année? Y a-t-il des nuages à l'horizon? Y a-t-il quelque genre d'affaires qui souffre d'une inactivité plus que temporaire ou hors de saison? La puissance d'achat de la grande masse des consommateurs a-t-elle été diminuée en quoi que ce soit par les développements qui ont eu lieu l'année dernière dans l'agriculture, les mines ou toute autre de nos industries productives? Y a-t-il à présent une perspective quelconque d'un déclin dans la demande des produits manufacturés? Les réponses à ces questions sont si uniformément favorables, que celui qui préférerait voir une baisse dans les affaires, ou un déclin dans les valeurs, doit étendre le champ de sa vision à une distance plus grande qu'il n'est permis d'atteindre à l'oeil du commun des mortels.

Il est possible que, dans la recrudescence de prospérité dont jouit maintenant ce pays, on ait jeté les semences d'une mauvaise récolte que l'on devra moissonner quelque jour. C'est une loi physique et économique de la nature; mais autant que l'esprit humain peut prévoir ce qui nous est réservé dans l'avenir, l'année dans laquelle nous entrons s'annonce pleine de promesses.

Si nous célébrions une longue période de grande activité, avec sa suite inévitable d'expansion dans la capacité productive et sa hâte non raisonnée à profiter des occasions qui s'envolent rapidement, nous ferions bien de parler et d'agir avec prudence et de nous tenir prêts momentanément à nous défendre contre tout ralentissement dans la demande et tout déclin dans le marché. Mais il y a à peine trois mois que nous sommes sortis de repos en affaires et d'un état presque stagnant, qui s'est prolongé pendant toute une année. Pendant cette période, le conservatisme a régné. La consommation a certainement été bien au-dessous de ce qu'elle aurait dû être pour produire un gaspillage naturel et pour permettre un accroissement de production raisonnable.

Il est inutile de discourir sur les causes qui ont amené le déclin du commerce. Les causes ont été traitées à fond ailleurs, et il suffit de dire qu'elles n'ont eu aucun effet. Mais maintenant

Les Toles Galvanisées

Marque

GILBERTSON'S

COMET

ALEXANDER GIBB, Agent,
MONTREAL.

Contient moins que d'autres de certaines marques, mais feront votre ouvrage également bien — Chaque feuille est garantie.

W. Gilbertson & Co., Limited,
Fabricants.
Pontardawe, South Wales.

HORMISDAS CONTANT, Entrepreneur
Plâtrier, 609 Berri. Phone Bell E. 1177.

L. R. MONTBRIAND,

Architecte et Mesureur,
No 230 rue St-André,
Montréal.

C. H. LETOURNEUX, Président
JOS. LETOURNEUX, Vice-Président
N. MARIEN, S-Tésorier

Letourneux, Fils & Cie,

LIMITEE

IMPORTATEURS DE

FERRONNERIES

1645 RUE NOTRE-DAME

MONTREAL.

Laurence & Robitaille

MARCHANDS DE

Bois de Sciage et de Charpente

BUREAU ET CLOS

Coin des rues Craig et St-Denis

Bell Tél., Main 1488. MONTREAL

Tél. des Marchands, 804.

CLOS AU CANAL

Coin des rues William et Richmond

Bell Tél., Main 3844



Ontario Nut Works, Paris

BROWN & CO.

Manufacturiers d'

Ecrous de toutes grandeurs,
pressés à chaud, carrés
et Hexagones.

que la dépression a pris fin, nous pouvons tirer quelque satisfaction de ce fait que l'économie dans les achats, qui était alors le mobile des consommateurs, s'est changée aujourd'hui en une avalanche d'ordres continus, qui parfois ont atteint un volume sans précédent.

Le commerce du fer, dans ce pays, a rarement vu un hiver commencer avec une activité aussi prononcée dans tous les départements, comme le fait s'est produit dans la saison actuelle.

Lorsque le réveil de la demande se fit sentir en septembre pour le fer en gueuse, les hommes prudents secouèrent la tête en signe de mauvais présage; car on considérait qu'une augmentation du volume des affaires en automne était tout-à-fait hors de question.

A mesure que le temps s'écoulait et que l'activité semblait se confiner au commerce du fer en gueuse, le commerce, relativement peu étendu, en produits finis, devint sujet à des commentaires critiques, et ceux qui avaient conçu de la défiance au sujet de la stabilité d'une demande d'automne, commencèrent à prendre confiance. On peut dire en toute sécurité que tout le monde, dans le commerce du fer, fut surpris de voir que le mouvement dans le sens de l'achat s'étendait aux produits finis. Le changement s'était produit si rapidement, que les manufacturiers étaient loin d'être préparés pour y répondre. Les prix, que des conventions commerciales avaient eu beaucoup de peine à maintenir, sautèrent brusquement au-dessus des cotes officielles, grâce aux demandes pressantes faites par des acheteurs impatients pour que leurs achats leur fussent expédiés plus rapidement.

Comme d'habitude, les augmentations de prix stimulèrent le commerce, au lieu de l'entraver, et à la fin de l'année, les hauts-fourneaux, les laminoirs et les aciéries qui avaient eu un long repos, étaient en pleine activité, ou se préparaient vigoureusement à reprendre leurs opérations. Comme caractéristique des conditions du commerce en produits finis en acier, on peut citer l'état des ordres non remplis que la Corporation de l'acier des Etats-Unis avait encore en mains. C'est l'équivalent de plus de six mois de sa production maximum, en y comprenant ce que l'on sait jusqu'ici du commerce des rails.

Quant à ce qui concerne le fer en gueuse, le taux actuel de la consommation nous porte à croire que, si elle n'est pas gênée par un manque d'approvisionnement en coke et en minerai, la production pour les six premiers mois de cette année dépassera considérablement celle de toute demi année antérieure.

Cette perspective pleine de promesses est fournie par ce que l'on peut considérer comme n'étant que le commerce-